

HILARY CLINTON EN LIBYE POUR LE BON ORDONNANCEMENT DES CHOSES

Les États-Unis ne laissent rien au hasard

La visite surprise d'Hilary Clinton constitue, certes, un événement médiatique d'ampleur. Cependant, le déplacement de la New-yorkaise au pays de Senoussi est logique, naturel, allant de soi.

De notre bureau de Bruxelles,
Azizou Mokhtari

Depuis deux semaines à peu près, les Unes et les pages centrales des principaux titres de la presse américaine reviennent sur un point cardinal. Selon eux, négligé par les médias européens. Les Etats-Unis ne sont pas à la traîne en Libye, au contraire, que du contraire.

Si le «Président» comme on désigne Obama Outre-Atlantique, a laissé les Britanniques et les Français gérer l'affaire, c'était

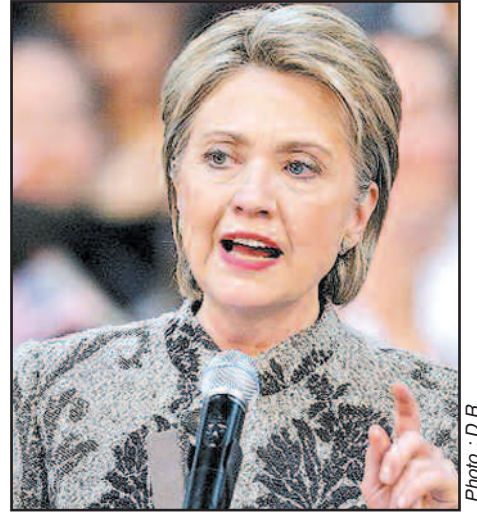
calculé, à dessein, pour des raisons tactiques. Les «States», rappelle à juste titre le *New-York Times*, avaient fort à faire, alors, dans le dossier égyptien pour ne pas se permettre des dispersions diplomatiques. Néanmoins, relève-t-on dans les mêmes espaces médiatiques, Washington n'a pas du tout négligé ou sacrifié les changements en Tripolitaine et en Cyrénaïque. Les Etats-Unis ont convaincu l'Otan d'y aller, qui d'autre qu'eux pouvait imposer à l'Alliance d'aller là-bas ? Les Américains ont dissuadé, à travers leurs nombreux relais arabes, la Ligue arabe de trop mettre en avant le sacré-saint principe de non-ingérence. Ce sont eux aussi, les Américains, bien évidemment, cette fois-ci c'est le *Washington Post* qui l'écrit, qui ont négocié avec les Russes et les Chinois pour qu'ils ne mettent pas leur veto à l'intervention. D'autre sources bruxelloises, traditionnelle-

ment bien vues par l'Amérique, disent, quant à elles, que la Turquie a pris le maquis contre Gueddafi après avoir obtenu le feu vert de B. Obama. La visite éclair de la «Relex du président» à Tripoli vient, à point nommé, montrer combien les Américains comptent... compteront dans cette région du monde. Pour plusieurs raisons, d'ailleurs. Pétrole, bien sûr, mais aussi lutte antiterroriste (Aqmi et ses démembrements) et position géo-stratégique de cette partie du monde.

Croire un seul instant que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Otan ont mis autant d'énergie pour chasser Gueddafi et ne pas bouger les lignes dans Alger, relève soit de la démente soit de l'idiotie. En politique, cela revient au même.

Le séjour low-coast de H. Clinton en Libye remet les pendules à l'heure.

A. M.



Hilary Clinton.

Photo : D R

LIBYE

Intenses combats à Syrte, dernier bastion des pro-Kadhafi

D'intenses bombardements et de violents combats de rue avaient lieu hier dans deux quartiers de la ville de Syrte (est de Tripoli) où se sont repliés les derniers fidèles de Mouammar Kadhafi, a constaté un journaliste de l'AFP.

Les forces du Conseil national de transition (CNT, ex-rébellion) ont déploré au moins deux morts et des dizaines de blessés dans leurs rangs en juste 40 minutes dans les combats qui ont éclaté en milieu de matinée, tandis que les rues résonnaient de tirs d'artillerie.

Des centaines de combattants s'engageaient dans les rues des quartiers «Dollar» et «N°2», où sont retranchés les derniers fidèles de l'ex-dirigeant libyen en fuite.

Des pick-up transportaient les blessés vers un hôpital de campagne installé à la lisière des deux quartiers, où le journaliste de l'AFP a décompté au moins 35 blessés.

Le corps de deux combattants, touchés par des tirs de mortier, étaient transportés enveloppés dans des couvertures jusqu'à l'hôpital.

Les pro-Kadhafi «tirent sur nous de partout, avec des tireurs embusqués, aux obus de mortier et aux roquettes», a expliqué un combattant pro-CNT, Tahar Burzeza. «C'est violent à l'intérieur. On nous tirent dessus de partout».

Les combattants du nouveau pouvoir libyen ont annoncé lundi avoir pris le contrôle total de Bani Walid (au sud-est de Tripoli), délogeant de ce bastion les derniers fidèles de Mouammar Kadhafi.

SYRIE

Nouveaux affrontements au centre du pays

Quatorze personnes ont été blessées hier dans des opérations de sécurité dans le centre de la Syrie au moment où des dizaines d'autres étaient arrêtées à travers le pays, selon des militants de droits de l'homme.

«Cinq personnes ont été blessées lorsque des convois de troupes blindés ont parcouru les rues de la ville de Qousseir (région de Homs, centre), tirant sur tout ce qui bouge, notamment sur les motocyclistes», a affirmé l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Qousseir est l'une des villes qui sont depuis lundi le théâtre d'affrontements entre l'armée et des hommes armés, qui seraient des déserteurs, au cours des-

quels dix soldats et un officier ont été tués, selon l'OSDH. Par ailleurs, «dans plusieurs villages de la région de Homs, neuf personnes ont été blessées dans des opérations de l'armée et des forces de sécurité qui recherchaient des hommes armés, probablement des déserteurs», a ajouté l'OSDH. Dans la région de Damas, «plusieurs villes ont été visées hier par des opérations de sécurité, les plus féroces depuis le début de la révolution» contre le régime de Bachar al-Assad à la mi-mars, toujours selon l'Observatoire. «L'armée et les forces de sécurité imposent un blocus total et des snipers sont postés sur les toits des immeubles», poursuit la même source, précisant que «des dizaines de jeunes ont été arrêtés» dans ces villes et 25 autres à Deraa (sud), berceau de la révol-

te. De même à Deir Ezzor (est), «les forces de l'ordre ont arrêté hier matin les militants Fadel Jabr et Jaafar Kassem dans la maison où ils étaient cachés», d'après l'ONG. Dans le nord-ouest, «un agent du renseignement militaire a été tué hier dans le gouvernorat d'Idleb par les balles d'un sniper (membre d'un groupe) armé positionné au sud de la ville d'Idleb», a affirmé l'OSDH, ajoutant que 15 personnes avaient été arrêtées dans la ville de Saraqeb (région d'Idleb).

De leur côté, les Comités de coordination locaux (LCC), qui chapeautent les protestataires, ont également fait part de «rafles d'envergure» dans les régions de Damas et de Homs. Par ailleurs, la Ligue syrienne pour la défense des droits de l'homme, a réclamé hier que le président Assad soit

jugé pour «crimes contre l'humanité». «Le président, qui est le chef des forces gouvernementales assume la responsabilité directe des exactions méthodiques et continues», souligne la Ligue dans un communiqué. Il «assume l'entière responsabilité de son implication dans ces graves violations à l'encontre de civils syriens. Il doit par conséquent être jugé en tant qu'(auteur) de crimes contre l'humanité», poursuit la Ligue. «Le comportement violent des forces gouvernementales (...) s'est traduit en des violations des droits de l'homme comparables à des crimes de guerre», selon le texte.

Plus de 3 000 civils ont été tués dans la répression de la contestation contre le régime syrien depuis la mi-mars, selon l'ONU.

YÉMEN

L'ONU condamne fermement les violences

La Haut-commissariat de l'ONU pour les Droits de l'homme a «condamné fermement» hier «les tueries à l'encontre de manifestants largement pacifiques à Sanaa et Taiz au Yémen, conséquence de l'usage sans discrimination de la force par les services de sécurité».

Plusieurs centaines de personnes ont été blessées à «cause de l'usage disproportionné de la force contre les manifestants désarmés» a également indiqué le porte-parole du Haut-commissariat, Rupert Colville, dans un point de presse.

Il a également dénoncé l'usage «excessif» de la force par les forces de l'ordre «dans un climat de complète impunité», alors qu'il y a eu

de nombreux morts et de blessés, en «dépit des allégations contraires du gouvernement». Le Haut-commissariat a réitéré son «appel pour une commission d'enquête internationale indépendante» sur ces violences.

«Les responsables de ces centaines de tués depuis le début du mouvement de protestation au Yémen, il y a plus de 8 mois, doivent être poursuivis, quel que soit leur rang ou leur titre», a souligné le porte-parole.

Le Yémen a été, à nouveau, le théâtre de violences hier. Deux personnes ont été tuées et des dizaines blessées à Sanaa lors de tirs sur une nouvelle manifestation réclamant la démission du président yéménite Ali Abdallah Saleh, selon le correspondant de l'AFP sur place. Des soldats fidèles à M. Saleh et des civils armés ont ouvert le feu sur des milliers

de jeunes qui s'approchaient de bâtiments officiels dans le quartier d'Al-Qaa.

Samedi et dimanche, les forces de M. Saleh avaient déjà ouvert le feu sur des manifestants réclamant sa démission à Sanaa.

Quatre civils et deux soldats dissidents avaient été tués dimanche dans les tirs sur les manifestants, selon un bilan compilé par l'AFP. Et samedi, 12 Yéménites avaient péri dans la répression d'une manifestation à Sanaa.

Malgré des mois de protestation et de pressions internationales et régionales, M. Saleh, au pouvoir depuis 33 ans et accusé de corruption et de népotisme, refuse de partir et rejette un plan élaboré par les monarchies arabes du Golfe pour un transfert pacifique du pouvoir.

COMMUNIQUÉ : 2^e SALON INTERNATIONAL DES ÉNERGIES RENOUVELABLES, DES ÉNERGIES PROPRES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ERA 2011)

Nedjma, sponsor Gold de l'événement

Nedjma confirme, une nouvelle fois, son engagement citoyen dans la protection de l'environnement, en étant le sponsor Gold, pour la deuxième fois consécutive, du Salon international des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable, ERA 2011, qui se tient au Palais des Expositions d'Oran (M'dina Jdida) du 19 au 21 octobre 2011. Organisée sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République M. Abdelaziz Bouteflika, cette manifestation scientifique placée, cette année, sous le slogan «Assurer notre avenir, préparer notre devenir», regroupe plus de soixante-dix exposants nationaux et étrangers spécialisés dans le domaine.

Nedjma est présente avec deux espaces : un espace Grand Public pour la vente de ses produits et services et un espace dédié à Nedjma Entreprises au niveau duquel sont présentées les offres et solutions destinées aux professionnels, notamment l'offre

BlackBerry. A travers sa politique HSE (Health, Safety et Environment) qu'elle a adoptée dès son installation, Nedjma fait de la santé, la sécurité au travail et la protection de l'environnement, trois fondements essentiels et indissociables pour l'optimisation de son fonctionnement et de ses performances. Ainsi, dans le sillage de la mise en œuvre de sa politique HSE, Nedjma veille à minimiser l'impact de ses activités sur l'environnement à travers la prévention de la pollution, le contrôle des rejets, l'utilisation optimale des ressources naturelles ainsi que la réduction et le recyclage des déchets. En s'associant pour la deuxième année consécutive en tant que Sponsor Gold à cette nouvelle édition du salon ERA, Nedjma entend apporter sa contribution pour la réussite de cet événement et réaffirme sa volonté d'encourager toute initiative allant dans le sens de la promotion des énergies renouvelables et l'adoption d'une stratégie de développement durable pour le bien de la planète et des générations futures.